

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 2

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS DIVERS

Héliocromie.

MM. Auguste et Louis Lumière ont, avec le plus grand succès, répété l'expérience de M. Lipmann. Nous avons eu la bonne chance de voir une de leurs reproductions d'un spectre. Les couleurs y sont éclatantes ; on ne saurait obtenir un rendu plus complet.

Les plaques sur lesquelles ont opéré MM. Lumière sont préparées au gélatino-bromure d'argent, mais d'une façon spéciale pour que la couche soit translucide à un point tel qu'on se demande si le verre est recouvert d'un enduit quelconque. Cette couche sensible n'est pas rapide, mais elle donne une très grande intensité.

Grâce à leur translucidité parfaite et à la finesse du grain de l'émulsion, elles se prêtent admirablement à la photographie interférentielle.

MM. Lumière ont constaté l'impossibilité d'admettre la moindre radiation blanche. Tout est aussitôt compromis, et cela se conçoit aisément. S'il y a un réseau interférentiel résultant de l'action d'ondes de longueurs différentes, ce réseau a une subsister en présence de la lumière blanche, qui a pour effet de noircir la couche sensible dans toute son épaisseur.

C'est là le point noir de l'horizon de la photographie des couleurs par la méthode interférentielle. Comment, en photographiant des objets polychromes à l'aide de la lumière réfléchie par eux et où se trouve toujours une notable quantité de lumière blanche, se mettra-t-on à l'abri de cette lumière absolument nuisible à l'effet cherché ?

(*Moniteur*).

Papier Jacoby à la celloïdine.

Le papier à la celloïdine n'est autre, comme on sait, que du papier au collodio-chlorure d'argent. Le mot celloïdine est un nom de guerre. Jusqu'à présent on connaissait principalement en Suisse et en France, le papier du Dr Kürz de Wernigerode dont l'agent général est M. Engel-Feitknecht à Douanne. Nous annonçons aujourd'hui à nos lecteurs un papier tout semblable mais qui présente deux avantages sur l'ancien. Tout d'abord le support est infiniment plus beau et mieux choisi ; en outre, ce papier est meilleur marché :

Voici les prix du papier Jacoby :

1 feuille entière	fr. 1 35
La main de 25 feuilles	» 32 —
Paquet de 24 feuilles 9 × 12 .	» 1 40
" " 12 × 16 .	» 2 20
" " 13 × 18 .	» 3 —
" " 18 × 24 .	» 5 20
" " 21 × 27 .	» 7 —

C'est le Comptoir suisse de photographie, à Genève, qui est représentant général.

Notre illustration.

Portrait de femme.

Le beau cliché dont provient notre planche est dû à M. Paul Nadar, l'artiste si connu de la rue des Mathurins, à Paris. Nous ne pouvons malheureusement donner les circonstances précises dans lesquelles ce beau portrait a été fait, hormis qu'il a été pris sur une plaque Perron. Quant au tirage photocollographique, M. Jules Royer, de Nancy, y a apporté le soin qui distingue tous ses travaux, et le résultat est vraiment excellent.
